

ESPERANTO-INFORMATIONS
Amikaro

Esperanto 85

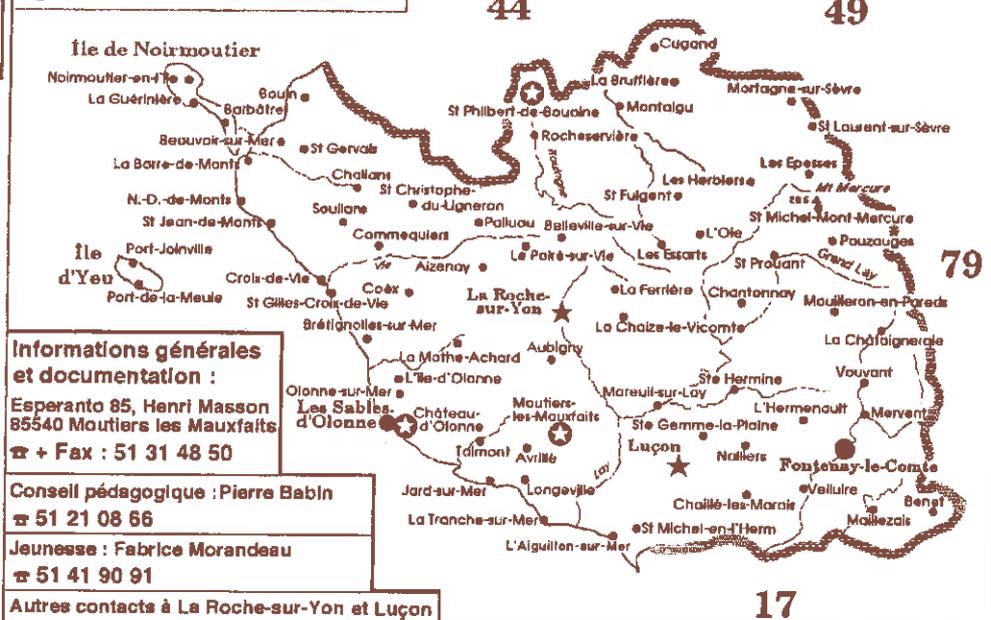
Supplément vendéen à SAT-Amikaro,
CPPAP n° 56121. Dir. J. Selle.
Imprimerie Spéciale SAT-Amikaro
n° 504, septembre 1995

Rédaction / documentation / informations :
Esperanto-85 / Henri Masson
85540 Moutiers les Mauxfaits

☎ + Fax : 51 31 48 50



☉ Points de contacts d'ESPERANTO 85



Informations générales et documentation :

Esperanto 85, Henri Masson
85540 Moutiers les Mauxfaits
☎ + Fax : 51 31 48 50

Conseil pédagogique : Pierre Babin
☎ 51 21 08 66

Jeunesse : Fabrice Morandea
☎ 51 41 90 91

Autres contacts à La Roche-sur-Yon et Luçon

For-mi-dables !

Le numéro précédent d'Esperanto 85 a suscité des réactions inattendues et même inespérées. Répercuté par Ouest-France et Vendée-Matin, l'appel à témoignages relatifs à l'espéranto en Vendée a donné lieu à plusieurs appels téléphoniques, fax et lettres. Bravo et merci !

Oui, bravo, car il est déjà possible de tracer une première esquisse de l'histoire de l'espéranto en Vendée, point de départ indispensable pour des recherches plus approfondies. Quelle est la part jouée par la Vendée dans la très belle histoire - de l'avis d'Umberto Eco - de cette langue ?

Il importe de savoir que notre département n'a pas été à l'écart du mouvement visant la promotion de l'espéranto, même si son rôle a été mineur.

Le Roussillon à la rescousse

Tout d'abord, des documents fort intéressants sont parvenus... des Pyrénées Orientales. Il se trouve en effet que Jean Amouroux, qui réside à Perpignan, est coauteur d'une Histoire du mouvement espérantiste en Roussillon (Prades : Ed. Conflent, 1985; 114p) écrite avec Marie-Thérèse et Robert Lloancy. Rien à voir avec la Vendée, certes, mais il a rassemblé une documentation impressionnante sur l'espéranto, et il tient une remarquable rubrique sur cette langue dans La Philatélie française. Il a eu l'amabilité d'envoyer plusieurs photocopies qui permettent d'en découvrir des traces anciennes en Vendée.

S'agit-il des premières ?

Une Girondine à la rescousse

Les premiers pas de l'espéranto en Vendée porteraient-ils l'empreinte d'une femme ?

"ici je m'occupe activement de l'Espéranto. Je vous envoie cette carte représentant une construction en sable qui nous a valu le premier prix : «Le génie de l'Espéranto escaladant la tour de Babel pour y planter l'Etoile Espérantiste.» Nous avons eu un monde extraordinaire, nous avons vendu 121 petits livrets rouges et nous en avons manqué. L'année dernière nous avions eu un premier prix avec l'étoile en sable coloris vert."

C'est ce qu'écrivait, sur une carte postale datée du 1er septembre 1909, Mme L.C. Deslaurier, en vacances aux Sables-d'Olonne (14 de la rue

Trudaine), à Mlle Cécile Royer, vice-présidente de la section d'espéranto «Quartier Latin», à Paris, et secrétaire de la Société Espérantiste de Presse de 1906 à 1914. Mme Deslaurier habitait Bordeaux; elle a publié, en 1913, L'espéranto méthodique, un manuel d'apprentissage de l'espéranto pour lequel elle a reçu les compliments d'Emile Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, président de l'Académie d'Espéranto et l'un des grands noms de l'espéranto avant la Première Guerre mondiale.

M. Amouroux ajoute qu'il serait intéressant de consulter la presse locale des Sables-d'Olonne pour les mois d'août 1908 et 1909. Très juste. Quelqu'un peut-il s'en charger sur place ?

Les efforts de Mme Deslaurier auraient-ils porté leurs fruits ? L'annuaire espérantiste mondial de 1910 indique en tous cas que le groupe de la Roche-sur-Yon a été fondé cette même année. Apparaissent les noms de Cléry, ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées (29, rue Chanzy) comme agent consulaire de l'espéranto et président du groupe de La Roche-sur-Yon (adresse : 5bis, rue Haxo); Gousserly, pharmacien (place d'Armes; vice-président); J. Vachet - soldat au 39ème régiment, 9ème Cie (secrétaire); Giraudon - Préfecture (secrétaire-adjoint); Fort (5bis, rue Haxo; trésorier).

A suivre

Y a-t-il eu d'autres démarches auparavant ? Rien ne l'indique jusqu'à présent. M. Jean-René Corbineau, de La Roche-sur-Yon, a pu apporter quelques précisions sur Pierre Dufaur de Gavardie dont le nom, déjà cité dans le premier numéro d'Esperanto 85, figure sur le monument aux morts de la guerre de 14-18, à La Roche-sur-Yon. Nous y reviendrons dans le prochain numéro et nous poursuivrons nos recherches et l'évocation, autant que possible dans l'ordre chronologique, des diverses démarches effectuées en Vendée pour faire connaître l'espéranto.

Merci pour les autres témoignages dont la publication suivra (ils couvrent diverses périodes jusque vers 1968), et merci d'avance à celles et à ceux qui feront parvenir des informations et documents à :

Esperanto 85, 85540 Moutiers les Mauxfaits
☎ + Fax 51 31 48 50

Henri Masson

Repères

Quelques dates sont utiles pour mieux situer l'évolution de l'espéranto en Vendée par rapport à sa diffusion générale dans le monde :

Le premier manuel de Langue Internationale du Dr Esperanto est publié en russe à Varsovie le 26 juillet 1887. L'édition en langue française paraît la même année. En 1889, la liste mondiale des mille premiers espérantistes n'a que trois adresses en France. La censure du tsar frappe l'espéranto en Russie en 1895 - c'est le début de la "période suédoise". En 1896, Mlle Alice Roux, professeur d'allemand et première femme espérantiste de France, fait découvrir l'espéranto à Gabriel Chavet, un lycéen de Louhans (près de Mâcon) qui l'apprend tout seul et y fonde en 1897 le premier club d'espéranto de France et l'un des premiers au monde. La Société Française pour la Propagation de l'Espéranto est fondée en 1898. La "période française" débute en 1902-1904. Le premier congrès universel d'espéranto a lieu en 1905 à Boulogne-sur-Mer avec 688 participants de 20 pays. En 1910, des associations d'espéranto existent déjà dans de nombreux pays sur tous les continents. En 1914, le congrès universel doit se tenir à Paris, juste au moment où éclate le premier conflit mondial. L'espéranto n'a que vingt-sept ans d'existence lorsqu'il connaîtra la première des épreuves les plus dures de son histoire : quatre ans de guerre, disparition ou dissolution de la plupart des associations d'espéranto, mort du Dr Zamenhof (1917).

Pour en savoir plus sur l'initiateur de l'espéranto :

L'homme qui a défié Babel

par René Centassi & Henri Masson
Editions Ramsay, Paris

Une première en langue française
en édition de librairie.

Contacts pour l'espéranto en Vendée :

Esperanto 85

85540 Moutiers les Mauxfaits

☎ + Répondeur-enregistreur + Fax: 51 31 48 50

Conseil pédagogique : Pierre Babin : ☎ 51 21 08 66 (Le Château-d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Education nationale; pour tout ce qui touche les aspects pédagogiques et propédeutiques de l'espéranto.

Secteur jeunesse : Fabrice Morandea :

☎ 51 41 90 91 (St Philbert-de-Bouaine); animateur d'une émission sur Radio France Loire-Océan, président de la section des Jeunes de l'Association Mondiale Anationale (SAT).

Les personnes qui résident à proximité des départements voisins peuvent aussi s'adresser de la part d'Esperanto 85 à :

★ Esperanto 44, Christian et Martine Rivière, 7, chemin de la Violerie, 44300 Nantes (☎ 40 25 24 05)

★ Maison Culturelle Espérantiste, Château de Grésillon, 49150 Baugé (☎ 41 89 10 34)

★ Esperanto 79, Georges Menossi, 79160 Saint Pompain (☎ 49 06 16 08)

★ Association Charentaise pour l'Esperanto - ACE, "Le Nil", 138, rue de Bordeaux, 16000 Angoulême (☎ 45 95 41 82, ou Isabelle Martinez ☎ 45 92 33 27)

Pour la Charente Maritime : Les premières prises de contacts n'ont pas été très fructueuses car, pour le moment, à l'inverse de la Charente, il n'existe pas encore d'association départementale ni même de bulletin de liaison pour la Charente Maritime. Toutefois, un échange intéressant a pu avoir lieu avec Mme Janine Dumoulin, professeur dans un collège de Montendre, ville hélas assez éloignée non seulement de la Vendée, mais aussi des principaux centres d'activité de l'Ouest, du Limousin (Limoges), de Gironde (Bordeaux) et même de la Charente (Angoulême, Saint-Yrieix). Elle se sent toutefois encouragée, avec son mari, à effectuer des démarches pour ouvrir un cours, d'autant plus qu'elle est diplômée de l'Institut Français d'Espéranto. Il serait sans doute souhaitable d'établir d'autres contacts plus proches pour faciliter une éventuelle collaboration, par exemple à La Rochelle. Qui peut aider en ce sens ?

Esperanto 85 vu d'ailleurs

Le numéro précédent d'Esperanto 85 n'est pas passé inaperçu. Son envoi hors de Vendée a valu de nombreux encouragements à son rédacteur.

Aux documents historiques concernant plus particulièrement la Vendée, Jean Amouroux a ajouté quelques photocopies dont celle d'une page de l'annuaire de 1903 de la Société pour la Propagation de l'Espéranto. A Versailles, on y trouve M. Henri de France (21, rue de l'Orangerie) et Mme la Comtesse de Noailles (12, Bd du Roi). Le plus curieux, c'est la carte postale écrite dans un bon espéranto et sur un ton chaleureux par Henri de France au Dr Paul Fruictier, médecin, rédacteur en chef de deux publications médicales, l'un des pionniers de l'espéranto en France, et à partir de 1902 rédacteur en chef du principal journal espérantiste d'alors.

Ancien principal du Collège de Villefranche-sur-Saône (Rhône) Léo Miquel a adressé à Esperanto 85 une autre curiosité : un petit livret qu'il a publié sous le titre Epigrammes. C'est grâce à lui qu'une expérience d'enseignement de l'espéranto a pu être réalisée dans ce collège à la satisfaction et au profit des élèves, de leurs parents et aussi de leurs professeurs. Voici l'un de ses épigrammes :

Clé anglaise

*Vous voulez desserrer l'étau
Qui paralyse votre langue ?
Avant qu'elle ne soit exsangue,
Aidez-vous de l'ESPERANTO :
Seul moyen de damer le pion
A l'ingrate et perfide Albion.*

Sur un tout autre thème, celui-ci n'est pas mal non plus, et en tous cas très actuel, aussi bon que bref :

Vain bien frappé

*"Il faut laisser du temps au temps"
Et même un peu plus à l'O.T.A.N.*

La rubrique humoristique (Comment traduire "chaud lapin" en espéranto ?), a elle-même suscité des réactions très diverses. Le bulletin Nice Espéranto l'a tout simplement reproduite telle quelle.

Dans le Pas-de-Calais, c'est M. Lucien Bourgeois, rédacteur de Norda Gazeto et président de la Fédération Espérantiste du Nord qui a tenu à apporter quelques précisions. Il pense lui aussi que la métaphore "brula branĉo" ne convient pas et propose le choix "ardulo" (homme ardent), "voluptulo" (faut-il traduire si l'on sait que le suffixe "ul" désigne l'individu caractérisé par l'idée exprimée dans le radical ?), et de même pour "amoremulo", et il y a aussi "amoramanto"... Ce n'est pas si mal pour une langue que certains s'imaginent sclérosée et qui croient élever le prestige de la langue française en abaissant celui de l'espéranto ! La sclérose n'est finalement pas là où l'on pense !

Et enfin Catherine Dupin, animatrice d'Alouette FM, a fait part de son amusement à l'occasion d'un entretien préparatoire à un bref exposé sur l'espéranto diffusé le 19 septembre. C'est la première interview d'une radio couvrant la Vendée depuis la parution de L'homme qui a défié Babel alors que quelques jours plus tôt c'était la section vietnamienne de Radio France Internationale qui diffusait, en France et au Vietnam, un entretien sur l'espéranto et ce livre avec traduction en vietnamien. Le Vietnam a donc été informé avant la Vendée...

Le monde est si petit !

Propositions à saisir

★ Lors de sa présentation au jeu de Julien Lepers "Question pour un champion", sur FR3, les 17 et 18 août, notre ami Claude Tellier a pu donner quelques explications sur ce que l'espéranto lui a apporté dans la vie. Il s'est par ailleurs fort bien défendu puisqu'il a pu y revenir. Chercheur à l'Institut National de la Recherche Agronomique, il est amené, de par sa profession, à voyager à l'étranger, mais aussi dans plusieurs départements de l'Ouest dont la Vendée. Il est disposé à prêter, pour une exposition - plutôt à La Roche ou aux Sables, où ses séjours l'amènent à résider - sa collection philatélique qui a beaucoup plu là où il a eu l'occasion de la montrer. Il s'agit d'une collection de timbres sur l'espéranto (il faut savoir que beaucoup de pays - sauf la France ! - ont émis des timbres-poste sur le Dr Zamenhof et sur l'espéranto). Cette exposition peut être un excellent complément pour d'autres manifestations

ou animations culturelles en liaison avec l'espéranto. Sa valeur exige toutefois des précautions et des garanties sérieuses : assurance, présentation sous cadre philatélique sous verre ou sous plastique.

★ Bruno et Maryvonne Robineau, qui vivent dans le Maine-et-Loire, se tiennent à la disposition des lycées, collèges, maisons de retraite, associations culturelles pour présenter un superbe diaporama sur une expérience unique : ils ont vécu avec les habitants de divers pays parmi lesquels Israël, l'Inde, le Japon, l'Australie, la Bolivie en partageant les travaux de la terre. L'espéranto a été maintes fois pour eux une véritable "clé de contacts" grâce à laquelle ils ont pu bénéficier d'une relation privilégiée, incomparablement plus intime et chaleureuse qu'avec l'anglais qu'ils ont aussi utilisé. On apprend en effet l'espéranto dans un but et un esprit tout autres que la langue du business.

Ils sont passés par ici... Ils repasseront par là !

Sur le chemin du retour vers la Gironde, après avoir passé leurs vacances dans un centre des Amis de la Nature en Loire-Atlantique, Marcel et Ursula Redoulez et leurs trois enfants ont fait une halte à Moutiers-les-Mauxfaits. Ils ont bien sûr discuté en espéranto - que les enfants parlent aussi - et goûté la brioche vendéenne. Marcel et Ursula se sont fréquentés lorsqu'il faisait son service militaire en Allemagne. Ursula et ses parents parlaient l'espéranto, et Marcel l'avait appris tout jeune grâce à son institutrice. Faut-il dire où il passait ses permissions ? Et voilà comment les accidents arrivent !

Marie-Thérèse Lloancy, de Pau (Pyrénées Atlantiques) a passé ses vacances en Vendée, entre autres à Avrillé. Mais elle a découvert trop tard que le rédacteur d'Esperanto 85 habitait

depuis peu non loin de là... Agrégée de grammaire et de linguistique, elle a obtenu son doctorat à la Sorbonne par une thèse sur les jeux de mots en espéranto de Raymond Schwartz, directeur de banque, écrivain et humoriste qui fonda et anima aussi deux cabarets espérantistes à Paris.

Pas de chance non plus pour Paul Samain, de Compiègne, qui s'occupe d'un réseau international de traduction couvrant jusqu'à ce jour une vingtaine de langues par le biais de l'espéranto. Faute d'avoir pu contacter le responsable d'Esperanto 85, il a laissé un message sur le répondeur. Mais comme la communication est coupée automatiquement au bout d'une minute et demie, c'est ce qui s'est produit juste au moment où il allait annoncer son numéro de téléphone à Longeville...!

Moralité : l'éducation du répondeur est à refaire !

Vite, vite ! On se décide !

Un stage d'espéranto se tiendra en Loire-Atlantique, à Préfailles (entre Pornic et la Pointe de St Gildas) les samedi et dimanche 21 et 22 octobre.

Quatre niveaux prévus : débutants, pratique orale, perfectionnement, cours spécial pour enfants de 7 à 12 ans (15 enfants au maximum).

Inscriptions avant le 30 septembre

auprès de :

Janine Vince, "Hejme", 13 rue du Dr Schweitzer, 44600 Saint Nazaire
☎ 40 70 46 74

Vous pouvez bien entendu vous recommander d'Esperanto 85.